

## Volume : illusion des perceptions

### I. Description et explication de la production collective : démarche et processus de création

*Absence ou présence d'un physalis ?* L'enjeu de notre production est de mettre en doute ce que l'on perçoit.

Le processus de création s'est porté sur le jeu du hasard, celui provoqué par des manipulations diverses à partir de feuilles de rhodoïd portant des impressions multiples. Les intentions sont préalables mais également provoquées par le matériau. L'idée vient alors d'exploiter ses ressources sous différents axes liés par complémentarité : jouer avec les volumes, les pleins, les vides, la superposition et les contrastes pour créer des perceptions différentes.

Notre projet se présente sous la forme de trois cubes noirs percés en leur centre. Deux impressions sur rhodoïd, l'une en négatif et l'autre en positif, se superposent laissant place à un espace perceptif entre elles. Les transparents sont manipulables grâce à un système de baguette (en bois), en format carré, sur lesquels apparaît une photographie différente d'un cube à l'autre.

Ces impressions représentent un bouquet de physalis, d'un point de vue élargi pour le premier cube allant jusqu'à un point de vue très rétréci, un zoom sur la fleur de physalis. S'accompagne à ces trois modules, un triptyque photographique représentant l'image obtenue par projection au travers des cubes.

Le dispositif de présentation est un élément essentiel à ce projet. Il permet de mettre en avant les jeux perceptifs réalisés par l'assemblage. L'alignement des cubes dans l'espace de présentation prend en compte les déplacements du spectateur qui va alors provoquer chez lui des sensations de volume à l'intérieur du volume cubique. Le physalis prend forme et se déforme, passant de la deux dimensions à la trois dimensions.

Il répond également, à la difficulté de rendre compte d'une installation et d'un instant éphémère. L'utilisation de la photographie comme indice, comme empreinte ou trace du réel intervient pour tenter de déclencher cette sensation d'immersion dans le volume.

Ce projet répond à diverses notions et pose différents questionnements : *Comment jouer avec la perception du spectateur et son positionnement dans l'espace ?* Il s'agit d'agencer plusieurs paramètres ensemble : la lumière, la transparence, le plein, le vide, les ombres, les formes ainsi les interactions multiples modulent notre vision et l'illusionnent.

## Processus de création



Manipulation des transparents et des effets produits : transparence, jeux d'ombres, superpositions possibles

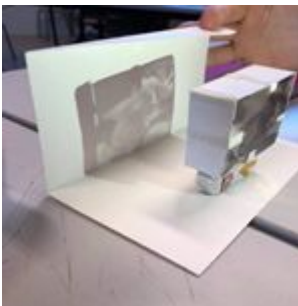


Réflexion autour d'un choix d'images précises : jeu sur le cadrage et choix d'un tryptique



Réflexion sur la création d'un assemblage en volume à partir des photographies sélectionnées avec une possibilité de manipulation des photographies dans le support

Construction de l'effet deux dimensions et trois dimensions à partir d'un assemblage et d'une superposition entre une photographie négative et une photographie positive



Réalisation d'une maquette : carton, deux photographies sur rhodoïd, fixation, projection sur fond blanc avec une lumière



Choix des dimensions des trois boîtes à réaliser, croquis, schéma, agencement des photographies et choix de la couleur des matériaux porté sur un intérieur clair facilitant la réflexion de la lumière et la lecture de l'image contre un extérieur noir renforçant la sensation de volume dans le cube



Réalisation d'une boîte permettant le maintien en position parallèle des photos



Réflexion autour du dispositif de présentation de la projection lumineuse

Impression des photographies sur rhodoïd

Assemblage des boîtes et des photographies



Création de baguettes permettant la manipulation des photos : collées sur le rhodoïd



Dispositif d'installation de la projection lumineuse et prises de vues des projections obtenues



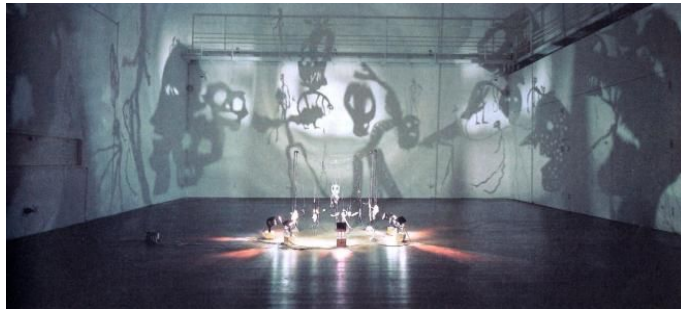
Choix du lieu de présentation de la production finale



## II. Trois références artistiques faisant écho et entrant en résonance avec notre pratique

Christian BOLTANSKI, Théâtre d'ombres, 1985-1990, figurines en carton, papier, laiton, fil de fer, projecteur et ventilateur

<http://parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-d-art-moderne/oeuvres/theatre-d-ombres#infos-principales>



L'oeuvre de BOLTANSKI répond à des problématiques diverses auxquelles nous avons été confrontées :

- la place du spectateur
- le dispositif de présentation
- les jeux perceptifs

Le déplacement du spectateur et le dispositif enveloppant permettent d'entrer dans l'oeuvre, se met en place une dynamique entre le regardant et le regardé.

László MOHOLY-NAGY, *Photogramme*, 1925 - 1927, photogramme, épreuve gélatino-argentique, 19,1 x 13,6 cm, Centre George-Pompidou

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cGzxRA/rRRxEnX>



Par son procédé, le photogramme mobilise lumière, volume et perception. Le rendu obtenu se situe à mi-chemin entre volume et surface plane.

Felice VARINI, Installation in situ, juillet - octobre 2016, MAMO - cité radieuse marseille

<https://www.galerie-issert.com/artistes-accueil/felice-varini>



Cette installation ne prend forme que par la prise en compte du point de vue du spectateur : *in situ*, elle joue avec le lieu et fait corps avec l'espace.

### III. Piste d'apprentissage transposable en cycle 3

A partir de cette production, nous avons élaboré une piste d'apprentissage transposable pour des élèves de cycle 3, s'appuyant sur les notions de volume, plat et ombre.

En effet nous proposons aux élèves une réflexion portant sur le questionnement suivant : *Comment faire du plat avec du volume ?*

Cette question pose ainsi la notion d'ombre, tout objet est représenté en volume mais également en 2 dimensions au travers de son ombre : l'ombre réelle (ombre portée) ou l'ombre projetée (nécessairement fabriquée).

L'activité menée par les élèves va donc consister en la création d'ombres chinoises racontant une histoire. Les objectifs visés par cette séance sont d'amener les élèves à définir et comprendre ce qu'est une ombre en prenant en compte sa dimension éphémère, à créer un récit mais également d'amener les élèves à réaliser des choix et créer des dispositifs de présentation correspondants.

Ils auront à leur disposition une diversité de matériel et matériaux ainsi qu'un spot et un appareil photo.

Les élèves vont donc être amenés à créer des formes avec des objets qui permettent de refléter des personnages du récit ou des objets présents dans le récit. Cependant, afin de faire jouer leur imagination, l'enseignant va poser deux contraintes : soit le motif à projeter sera imposé mais le matériel libre, soit le motif à projeter sera libre mais le matériel imposé.

Cette séance peut ouvrir sur un projet transdisciplinaire mettant en oeuvre la production d'écrit à partir des productions d'élèves. En effet, il peut être proposé aux élèves de créer un récit écrit suite à la production d'un autre élève afin de mettre en avant les différentes interprétations possibles entre texte et image, selon les élèves.